

# IMMERSION EN COMMUNAUTE

Sharon Jamme

Dr. Barbara Broers

Marion White

Anna-Luna Dombret

**Consommation  
d'alcool et de drogue  
chez les jeunes en  
milieu festif**

# Les rescapés de la poudre blanche

## Stars & co...caïne

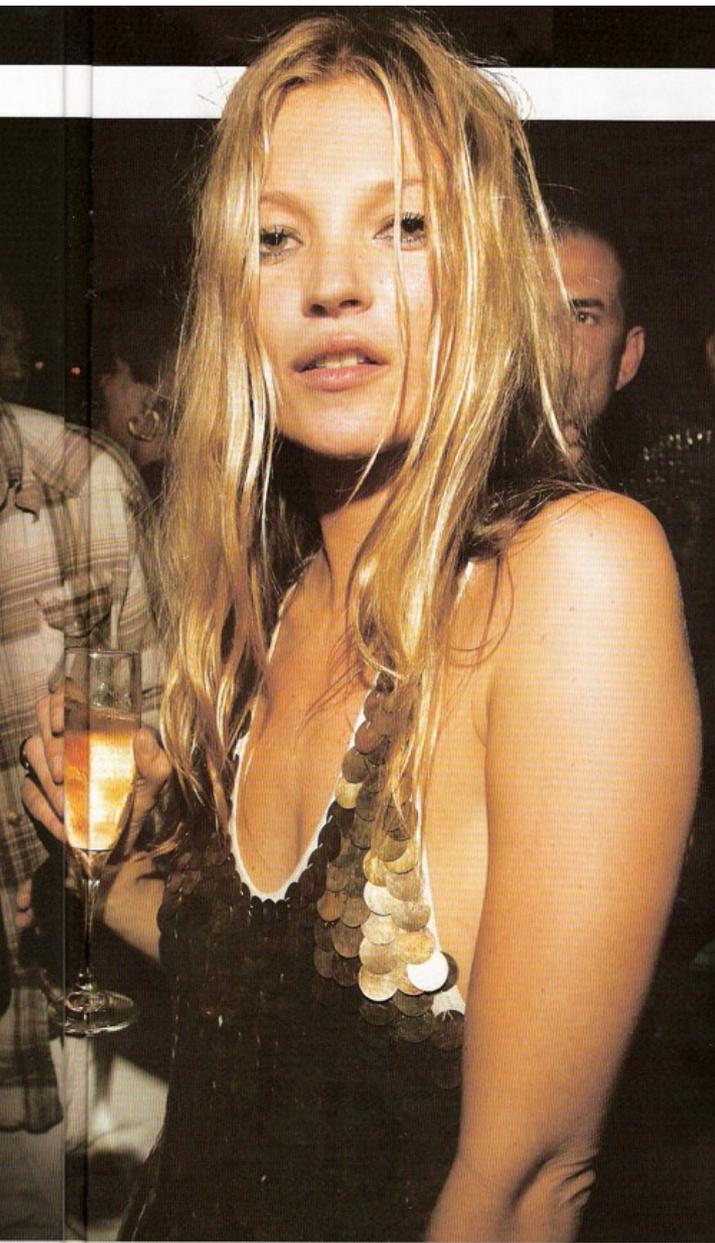
Notre enquête tend à démontrer que la cocaïne n'est plus une drogue de luxe et qu'elle s'est largement démocratisée. Elle a fait, depuis trente ans, de gros dégâts dans le monde du showbiz.

Textes: Blaise Calame



### La belle Kate Moss prise en flagrant délit

Septembre 2005, le tabloïd anglais «Daily Mirror» publie une série de photos volées où on voit le top-modèle se préparer une ligne de cocaïne. Treize mois plus tard, elle obtiendra, à Londres, le titre de mannequin de l'année!



## On l'appelle «Cocaine Kate»

**Kate Moss,**  
mannequin, 28 ans

On les dénombre par dizaines, les célébrités qui ont franchi la ligne blanche. Rares sont celles qui s'en sont sorties indemnes, plus rares encore sont celles qui, à l'instar de Kate Moss, ont pu capitaliser sur leurs excès.

Son teint diaphane, si british, ne pouvait éternellement masquer sa toxicodépendance, surtout au côté de Pete Doherty, un prétendu rocker aux airs de clochard grunge, héros notoire. Que voulez-vous, depuis Johnny Depp, Kate Moss ne succombe qu'aux rebelles. Elle aussi cultive depuis ses débuts un côté indomptable, non sophistiqué. En 1998, on l'envoie en cure... de sommeil officiellement. Personne n'est dupe, mais on ne touche pas à «la brindille» fiévreuse du Royaume-Uni.

Neuf mois après sa rencontre avec Doherty, ce n'est pas un bébé qui l'a tend, mais un scandale. Las de ses frasques amoureuses, le *Daily Mirror* publie à sa une, sous le titre *Cocaine Kate*, une photo volée la montrant en flagrant délit d'usage de stupéfiants, lors d'une séance photo. L'effet est dévastateur. H&M, Burberry, Chanel et Rimmel annulent leurs campagnes. Plus grave, on menace de lui retirer la garde de sa fille Lila Grace. Acculée, Kate Moss cède. Elle part suivre une cure de désintoxication d'un mois en Arizona, où sa voisine n'est autre que Donatella Versace, une rescapée elle aussi.

Restées indécises, des marques telles que Calvin Klein, dont elle est l'égérie, et Roberto Cavalli réalisent que, pour l'opinion publique, Kate Moss est une triple victime, de la came, de son mec, de ceux qui l'ont lâchement dénoncée, et lui renouvellent leur confiance. La concurrence fait mine de s'insurger, non sans hypocrisie, car en réalité personne n'a été vraiment surpris. Claudia Schiffer sniffant de la coke, voilà qui aurait fait l'effet d'une bombe, mais Kate Moss... C'est le grand pardon: Kate est désignée mannequin britannique de l'année!

Contre son gré, elle a dû éloigner Pete Doherty, mais demeure accro à son *bad boy*. Ils auraient d'ailleurs décidé de se marier, le 16 janvier 2007, à Londres.

Poudre blanche pour nuits blanches

La cocaïne est omniprésente dans les boîtes de nuit. Son prix est en chute libre. C'est désormais la drogue la plus consommée, après le cannabis.

# La cocaïne est partout

## Notre test exclusif

**10** clubs romands soumis au test

**10** contrôlés positifs



Photos: F. Collin-Kayama, S. Wehrli, D. Verri, Sigm, Coris

# Le coma éthylique à 15 ans, une réalité

Le Matin dimanche 8.4.2007

**SANTÉ** Un écolier est décédé en Allemagne suite à un coma éthylique la semaine dernière. En Suisse, des spécialistes tirent la sonnette d'alarme

Textes: Camille Krafft

Ils n'ont pas 16 ans, et frôlent la mort avec plusieurs grammes d'alcool par litre de sang. En Suisse, trois à quatre adolescents sont traités chaque jour dans les hôpitaux pour une intoxication à l'alcool. Rien qu'à l'hôpital des enfants de Genève, les cas sont sept fois plus nombreux qu'il y a dix ans.

Une semaine après le décès d'un garçon de 16 ans suite à un coma éthylique en Allemagne, cette réalité inquiète côté helvète. Le Conseil suisse des activités de jeunesse tire la sonnette d'alarme et vient de lancer une campagne de prévention auprès de 500 000 jeunes gens. L'alcool a mort, nouveau péril jeune?

«C'est une consommation d'ordre toxicomaniaque»

Francis Rapin, secrétaire de la Croix-Bleue



En Europe du Nord et dans les pays anglo-saxons, ce phénomène connu de longue date est surnommé «binge-drinking», souvent traduit par «alcool-défonce». Depuis quelques années, la mode a envahi des pays comme la France, l'Espagne, l'Allemagne et la Suisse. Le principe: en soirée, boire beaucoup d'alcool (fort la plupart du temps), et très vite. Francis Rapin, secrétaire général de la Croix-Bleue romande, fait état d'«une consommation d'ordre toxicomaniaque» chez certains adolescents.

Car si la beuverie a lieu en groupe, la recherche de sensation est individuelle. «Les références ont changé. Aujourd'hui, on ne boit plus pour prouver qu'on est un homme, mais pour être cuit le plus vite possible», explique Daniel Müller, de la Croix-Bleue vaudoise. Mais pourquoi? «En buvant, ces jeunes recherchent à l'intérieur d'eux-mêmes les frontières qu'ils ne trouvent pas à l'extérieur. Ce sont souvent des personnes fragilisées par notre système social.»

La moitié sont des filles

Fait marquant: les filles sont loin d'être épargnées par le phénomène, avec tous les risques d'abus (attouchements, etc.) qu'il comporte. A l'hôpital des enfants



ALCOOL Le phénomène de l'alcool-défonce, soit boire beaucoup d'alcool pour «être cuit le plus vite possible», n'épargne pas les adolescents suisses. Les débuts de soirée ont souvent lieu à l'extérieur avec de l'alcool fort, très bon marché en magasin. MAXPPP/S. Montagne

de Genève, la moitié de la cinquantaine de cas d'intoxication aiguë à l'alcool traités chaque année sont des filles. «On voit de plus en plus d'adolescentes alcoolisées dans les rues et les parcs», confirme l'adjudant Bernard Pause, chef du poste de police du Flon, à Lausanne. «Elles font parfois des concours de celle qui restera debout le plus longtemps.»

«L'alcool fort, c'est pas difficile à acheter»

Filles ou garçons, en ville, pour les plus jeunes et les plus fauchés, le début de soirée a souvent lieu à l'extérieur (rue, parcs, parkings). Les adolescents y boivent du whisky, du bacardi et très souvent de la vodka mélangée à des jus. Inodore et bon marché, l'eau-de-vie

slave a supplanté les alcopops, désormais fortement taxés, auprès des adolescents. A l'inverse, le prix des alcools forts a fortement baissé depuis quelques années.

Mais où donc les ados se procurent-ils ces tord-boyaux? Selon la Loi sur l'alcool, il est interdit en Suisse de remettre des boissons distillées (spiritueux, apéritifs et alcopops) à des jeunes de moins de 18 ans, alors que le vin et la bière sont limités à 16 ans. «L'alcool fort, c'est pas difficile à acheter. Dans les petites épiceries, ils contrôlent pas les identités», explique Francis Rapin de la Croix-Bleue. «La police a sanctionné quelques cafés (ndlr: en cas de récidive, la patente peut être retirée), mais jamais des magasins. Il

faudrait amender une fois un commerce, pour l'exemple.»

Durcir les contrôles, d'accord. Mais même si le code pénal rend punissable une personne qui remet des boissons alcooliques à un enfant de moins de 16 ans, difficile d'empêcher un majeur d'acheter des bouteilles pour un mineur, sans compter ceux qui s'abreuvent dans le bar des parents. Et une fois que la soirée est lancée... «C'est souvent le plus fragile du groupe, le moins bien intégré qui va le plus loin dans sa consommation», constate Denis Paccaud, pédiatre et médecin-chef à l'Hôpital du Chablais.

«Difficultés psychologiques»

En 2003 déjà, l'établissement qui soigne une dizaine de jeunes victimes d'intoxications aiguës par année était l'un des

premiers à tirer la sonnette d'alarme auprès de la société suisse de pédiatrie. Pour le spécialiste, pas question de lâcher l'adolescent une fois remis sur pied. «Une alcoolisation aiguë est le signal qu'il y a un problème plus global. La grande majorité de ces jeunes souffre de difficultés psychologiques. Si on intervient de manière adéquate, on peut jouer un rôle préventif pour la suite.»

Et les parents dans tout cela? «Ces jeunes viennent de tous les milieux sociaux», note Marianne Caffisch, responsable de la consultation pour adolescents à l'hôpital des enfants de Genève. «Les parents réagissent de manière très différente. Certains sont choqués et deviennent plus restrictifs, d'autres estiment qu'il s'agit d'un accident.» Qui peut coûter une vie.

## Vincent, écolier: «J'ai bu, j'ai bu, j'ai bu...»

La dernière fois, cela s'est passé il y a quelques jours sur une place du centre de Lausanne, en fin d'après-midi. Un «gars» plus âgé a ouvert son manteau, trois bouteilles de whisky et deux de vodka dans la doublure, il a proposé de partager. Vincent\*, écolier de 15 ans domicilié à Montreux, a plongé. Jusqu'au coma éthylique, son deuxième en quelques mois. «J'ai bu, j'ai bu, j'ai bu... J'aime le goût de la vodka. Pour moi, c'est de la limonade.»

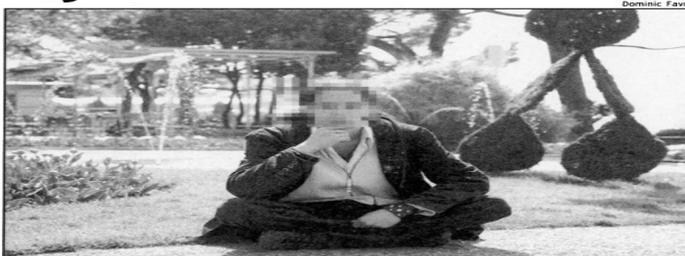
Cet après-midi-là, les gobelets en plastique sont alignés sur un petit mur. Alors que les autres se limitent à deux, Vincent continue. Six ou sept verres de trois décis, parfois sans jus de fruits. «Si j'avais eu la possibilité de boire dix litres, je

l'aurais fait. A un moment donné, je voyais tout tourner, je suis allé aux toilettes. J'ai vomis, et je suis tombé par terre.» Tête sous l'eau froide, l'ambulance arrive, appelée par les copains. Hypothermie, défibrillation. «J'ai failli mourir.» Vincent se réveillera à l'Hôpital de l'Enfance au petit matin, sans le moindre souvenir de ses cinq heures de coma. «Je me sentais très mal. J'avais l'impression d'être l'homme le plus stupide de la planète.»

«Ça désinhibe»

Comment en est-il arrivé là? «Je sais pas, j'ai pas de raison de me déchirer la gueule. Avant, j'arrivais à me limiter. Mais depuis quelques mois, je gère plus. Je sens plus la force de l'alcool.» Vincent l'admet tout de même: la vodka, «ça désinhibe». Pourtant, le jeune homme n'en a pas besoin. Tchatche et esprit vif, il aime lire, joue de la guitare, et est «sérieux» dans ses études en 8<sup>e</sup> VSO. Des problèmes familiaux? «J'en avais avant, il me semblait que ça allait mieux. Mais peut-être que je fais tout cela inconsciemment, parce que ça me va pas?»

Depuis ses comas, Vincent dit que sa mère ne lui parle plus. Quant à son père, c'est «inquiet». Secoué par ce deuxième



Dominic Favre

TÉMOIGNAGE L'abus de boisson a failli coûter la vie à Vincent\*, écolier de 15 ans. Il a passé cinq heures dans le coma avant de se réveiller et de décider de se soigner.

secoué avec l'alcool. C'est difficile parce qu'autour de moi, c'est un problème très banalisé. Dans certains bars, ceux qui boivent du coca se font souvent huier.»

Prévoir d'emprunt

## «Les séqueles varient»

Mais au fait, le coma éthylique, c'est quoi? «C'est un coma dû à l'alcool, qui présente tous les signes du coma classique. Il existe différents stades», explique Marianne Caffisch, responsable des consultations pour adolescents à l'hôpital pour enfants de Genève. Selon la pédiatre, un jeune risque le coma à partir de 2 à 3% d'alcool dans le sang. Pas les 4%, la personne est en danger de mort. Risque-t-elle des séqueles? «Oui, si elle a souffert de complications, de dépression respiratoire, d'hypothermie, ou si elle a vomis», confirme la spécialiste. «Les séqueles varient d'une personne à l'autre.»

Pour aller plus loin

- Croix-Bleue Suisse: [www.croix-bleue.ch](http://www.croix-bleue.ch)
- SOS Alcool: 0800 005 005
- Raid Blue: [www.raid-blue.ch](http://www.raid-blue.ch)
- Site avec des adresses pour les problèmes d'alcool: [www.stop-alcool.ch](http://www.stop-alcool.ch)
- consultation santé jeunes Hôpitaux universitaires de Genève: 022 372 33 87

PUBLICITÉ

Emigrer simplement – en étant proprement assuré

**soliswiss:**

031 380 70 30 [www.soliswiss.ch](http://www.soliswiss.ch)

# Les ados qui picolent se détruisent la matière grise

**PARIS – Boire dès l'adolescence endommagerait irrémédiablement le cerveau.**

Plus l'alcool est consommé à un âge précoce, moins la matière grise est présente dans certaines régions cérébrales connues pour ne finir leur maturation qu'en fin d'adolescence, souligne une étude publiée hier par l'Institut national de la santé et de la recherche médicale, le Commissariat à l'énergie atomique (CEA) et les hôpitaux publics parisiens.

Pour Jean-Luc Martinot, du service hospitalier Frédéric Joliot du CEA, on ne peut pas expliquer les dégâts que subit le cerveau par les seules quantités d'alcool en cause, mais par le fait que les sujets ont commencé à boire tôt. Les images obtenues par l'imagerie par résonance magnétique (IRM) ont permis de visualiser les dégâts de l'alcool sur le cerveau des alcooliques en montrant une diminution pouvant



**L'alcool amenuise la capacité à planifier et à résoudre des problèmes.**

keystone

atteindre 20% de la matière grise dans les régions frontales. L'alcool s'attaque aussi de manière diffuse aux

connexions entre régions du cerveau. Les résultats des IRM, croisés avec des tests d'aptitudes ont confirmé que

l'alcool endommage certaines fonctions cognitives, comme la planification de tâches et la résolution de problèmes. (afp)





***Intervention de  
Mme Delma GOGIE***

***SOCIOLOGUE***



12 ans, première consommation

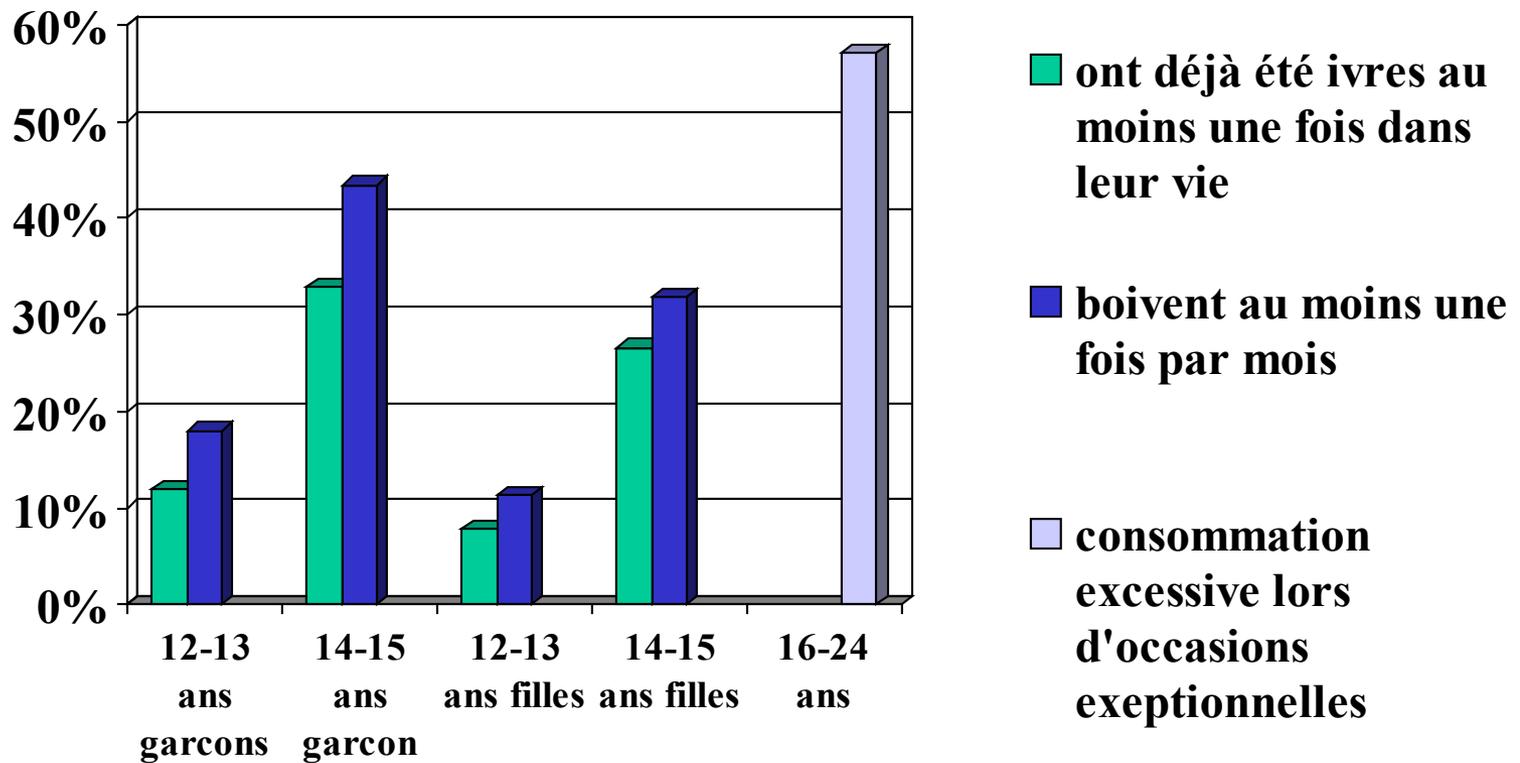
de Sabrina avec ses parents.

N'est-ce pas un peu trop jeune?

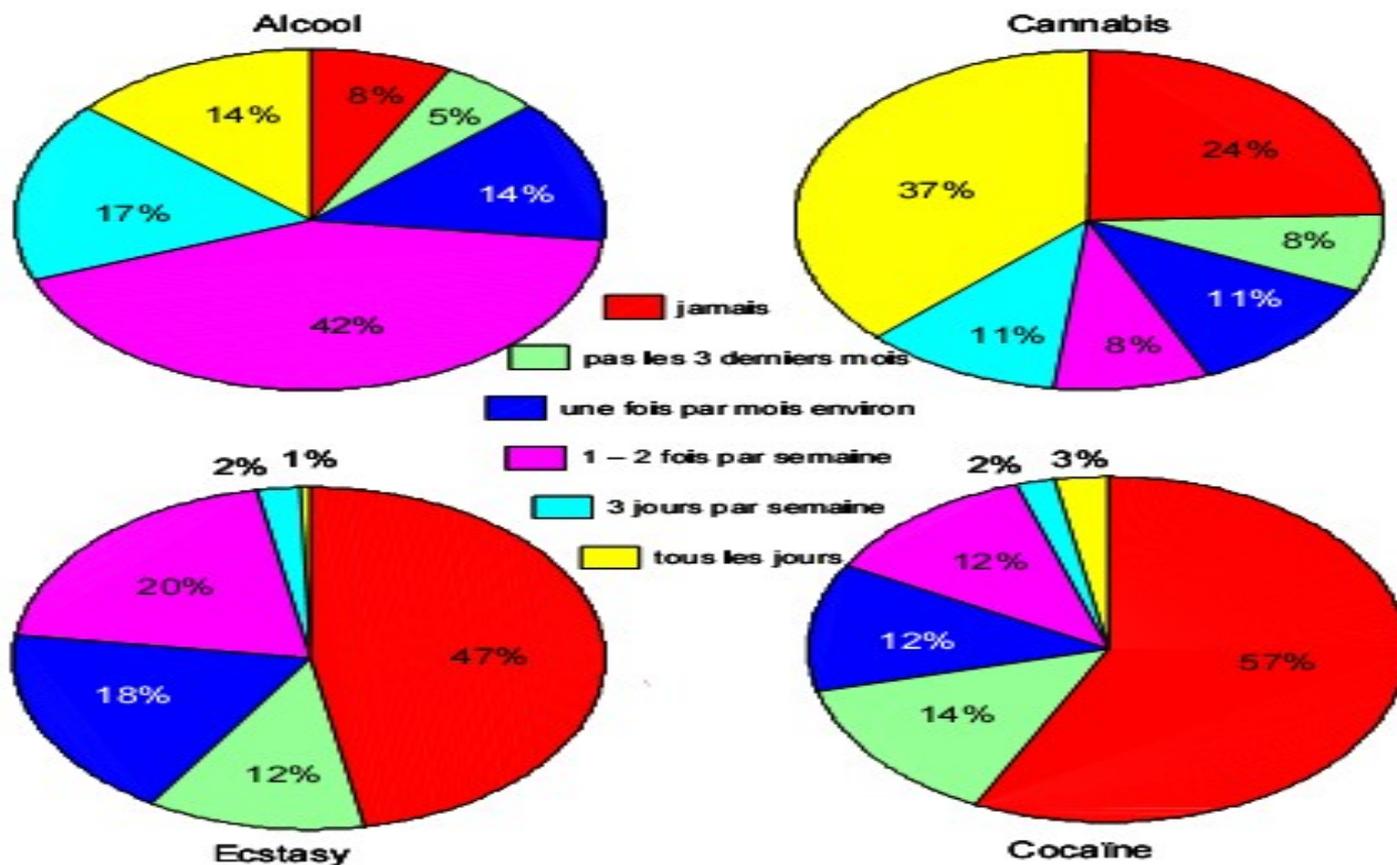
***Intervention de  
Mme Casy OHO***

***STATISTICIENNE***

# Consommation d'alcool chez les jeunes



# Consommation du jeune en soirée techno



# Substances consommées au cours de la lake parade 2006

Tableau 3-7 Substances consommées au cours de la dernière soirée

Substances	Total (N=495)		Stands jour (N=201)		Stand nuit (N=292)	
	N	%	N	%	N	%
Alcool	396	80.0	160	79.6	235	80.8
Tabac	290	58.6	104	51.7	185	63.6
Cannabis	139	28.1	39	19.4	100	34.4
Cocaïne	43	8.7	12	6.0	31	10.7
Ecstasy	24	4.8	6	3.0	17	5.8
Champignons	9	1.8	5	2.5	4	1.4
LSD	7	1.4	2	1.0	5	1.7
Héroïne	6	1.2	2	1.0	4	1.4
GHB	5	1.0	3	1.5	2	0.7
Amphétamines	3	0.6	0		2	0.7
Kétamine	3	0.6	2	1.0	1	0.3
Poppers	1	0.2	1	0.5	0	

# Juin 99, voyage de classe



***Intervention de  
Mme Nicole Ard  
JUGE***

A large exclamation mark inside a yellow circle, which is part of a larger speech bubble graphic.

Pour la protection de la jeunesse,  
la loi **INTERDIT** la vente

**16**

de vin, bière et cidre

aux mineurs de moins de 16 ans

**18**

de spiritueux, apéritifs, et alcopops

aux jeunes de moins de 18 ans

Le personnel peut exiger  
une **pièce d'identité**

***Intervention de  
Dr. Grey***

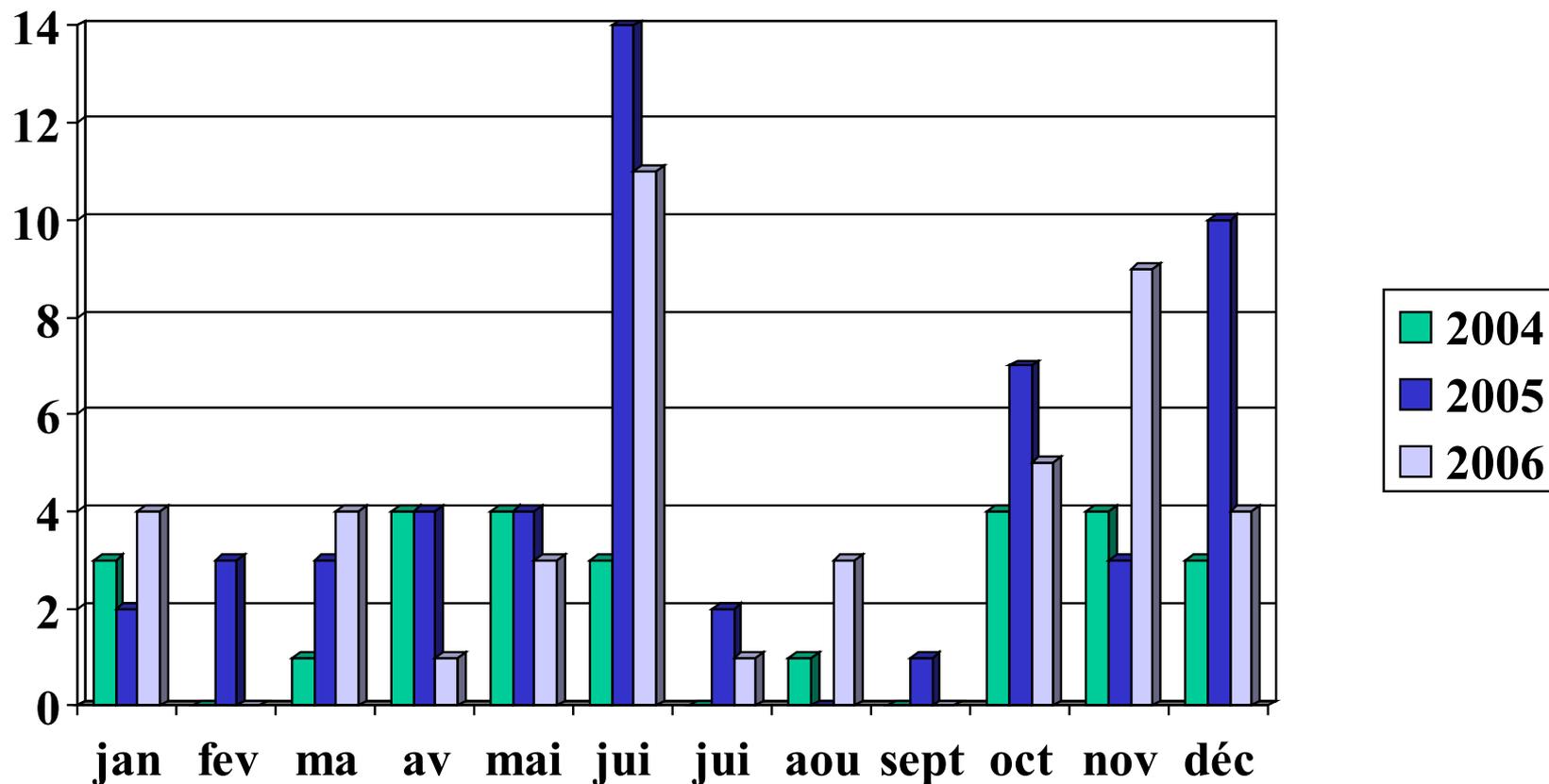
*"Qu'importe le flacon  
pourvu qu'il y ait l'ivresse"*

Alfred de Musset

*" Trop d'alcool vous font  
sentir invincible alors  
meme que vous êtes le plus  
vulnérable"*

Un Inconnu

# Répartition des nouveaux cas arrivants aux urgences dues à l'alcool chez les moins de 16 ans sur l'année



**0,1 à 0,3**  
‰

Pas de symptômes apparents

**0,3 à 0,5**  
‰

Attention diminuée - Estimation faussée  
(vitesse et distance)

**0,5 à 0,8**  
‰

**Intoxication  
légère**

Vue et Réflexes perturbés (réactions  
allongées)  
Euphorie

**0,8 à 1,5**  
‰

**Intoxication  
modérée**

Excitation - Capacités surestimées  
Incoordination motrice

**1,5 à 3**  
‰

**Intoxication sévère**

Vomissements - Apathie  
Confusion mentale

**3 à 4**  
‰

**Intoxication très  
grave**

Sommeil  
Incapacité d'action et de pensée

**4 ‰  
et +**

**Coma ou Mort**

Inconscience - Plus de réflexes  
Respiration paralysée

Une mère face à une réalité pas toujours rose...



# FEGPA



# 2006

## Rapport d'Activité



# Rencontre avec une « Sabrina » en soirée comme une autre



***Intervention de  
Monsieur M. qui témoigne à  
visage couvert...***



mit  
blanche?

# Les différents types de testing

- ◆ La chromatographie en phase liquide (HPLC) : fournit des résultats fiables sur la composition de la pilule - dont le quart est sacrifié pour le test - ou de la poudre. Fournit des données Sur site intéressantes sur les drogues disponibles sur le marché. Durée: 20', coûteux
- ◆ Le test de Marquis: se base sur une simple réaction chimique. Ne donne que peu d'information sur le dosage et la concentration du produit, mais permet de mettre en évidence les «produits de coupe» .  
Avantage: bon marché, praticable dans toutes les soirées, y compris "raves sauvages«

# Drug checking légal?

- ◆ Suisse: compatible avec la loi mais autorisation locale nécessaire (Vd, Ge: interdiction par procureur général pour testing en direct; Be-Zh: projets divers). N'est pas autorisé à Genève!

Petit week end d'immersion en communauté aux Eurockéennes de Belfort 2007... concentrez vous bien! vous pourrez nous trouver!!!



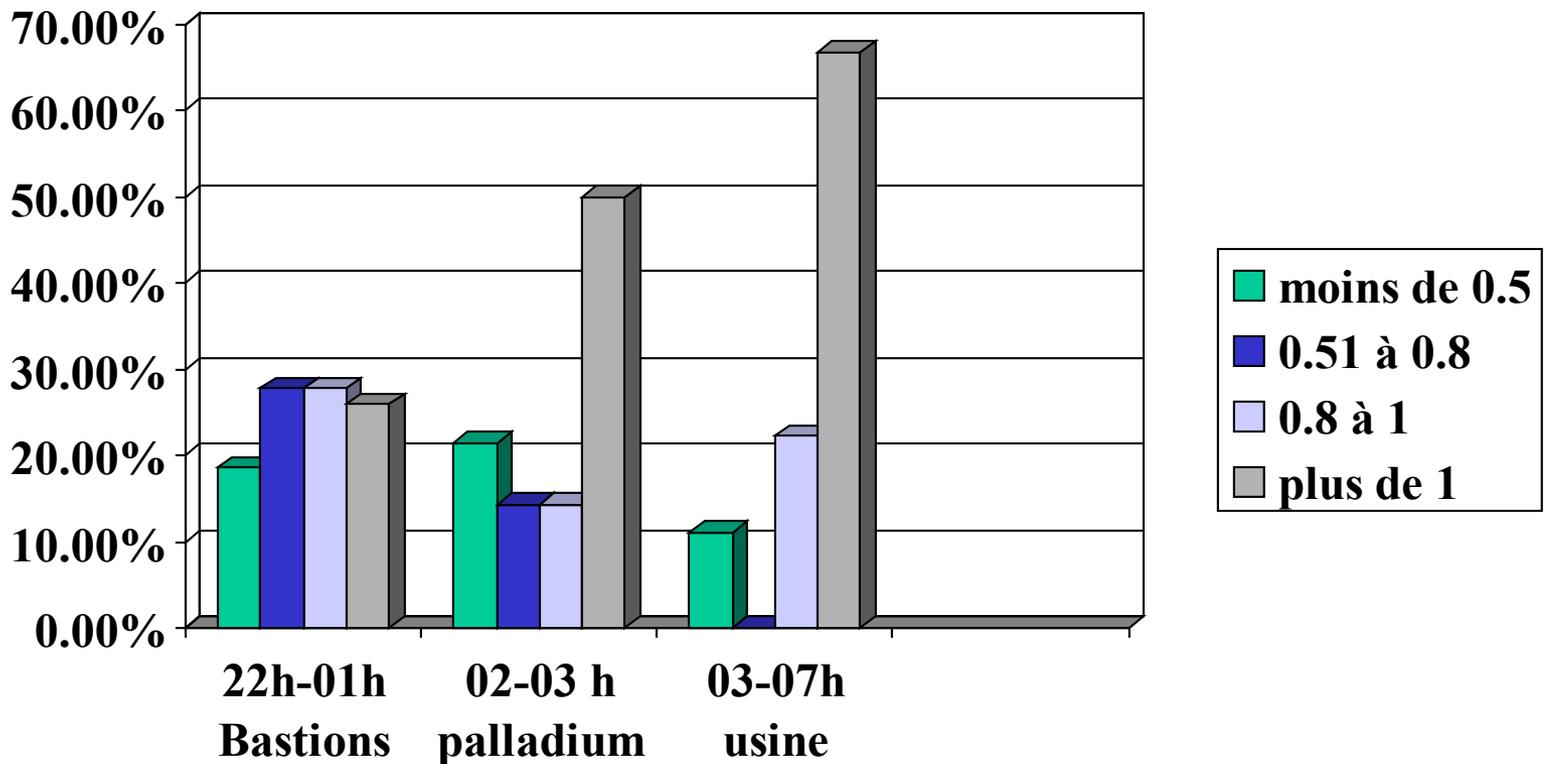
Et voilà les energumènes rencontrés, avec forcément comme 90 000 personnes, un, voire des verres à la main



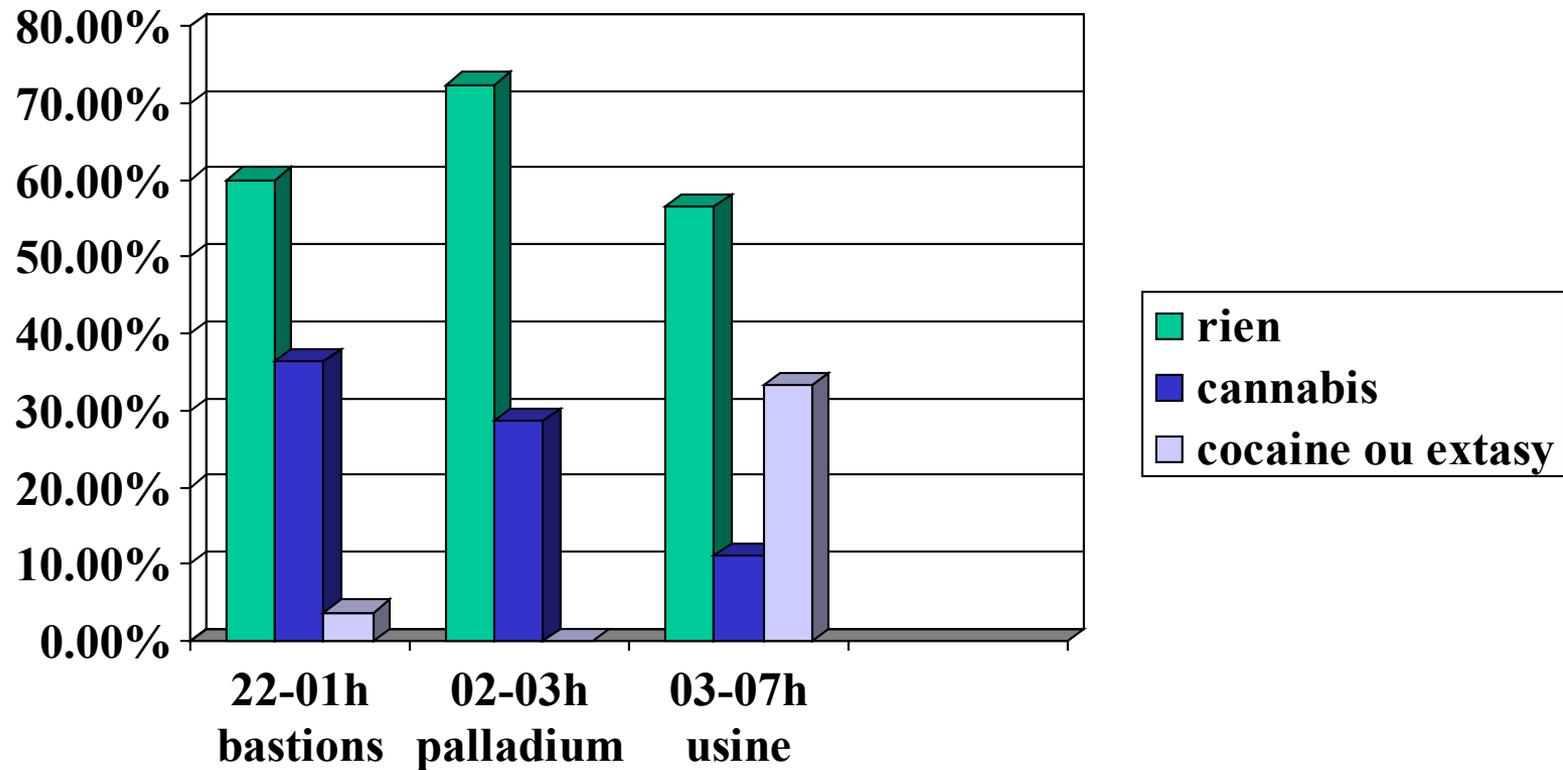
Comme quoi le problème dépasse les frontières!!!



# Evolution du taux d'alcoolémie à Genève lors de la soirée du 23 juin 2007 sur un panel de 100 personnes.



# Evolution du type de consommation le soir du 23 juin selon l'heure



# Phrases choques de la soirée:

- « tant que je suis bien je continue à boire, c'est claire ».
- À 7h du matin: « bon c'est la fin, j'ai trop envie d'une bière, on va en after? »
- « de tout facon je m'en fous, je bois ce qu'il y a »